

Pourquoi les gens privilégient-ils la lecture d'un fait, d'une parole, de leur vie, qui leur fait mal ? 4. 9. 2020

Cela me paraît tout normal. C'est, je crois, du mal tout le mystère, immédiatement opérant, massif, envahissant. En une seconde, on détruit. En un mouvement, tout un chacun peut casser le réveil : il suffit de le jeter au sol.

Le mystère du bien, en regard du mystère du mal, "ne paie pas de mine". Il passe inaperçu, il lui faut tenir compte du temps, parce qu'il respecte. Il faut une vie entière pour construire.

Alors nous restons en état de sidération devant le mal qui nous agresse. Nous avons du mal à encore voir le bien, à lui donner tout son poids.